

## LA GUERRE ET SON AU-DELÀ

Les actions provenant de la volonté du vivant suivent le principe entropique universel de la dispersion de l'énergie, et c'est lui qu'il faut voir dans les actions de tous les vivants. Quand l'entropie dans le mental n'est pas contrôlée ou autocontrôlée, l'être vivant a peur d'un désaccord entre sa volonté et l'action qu'il peut faire, la qualité de ses actions est alors indifférente et ce qu'il croit vouloir est aléatoire. Le flux d'énergie se disperse alors en pensées vaines, qui sont les actions physiques les plus possibles et les plus fluctuantes, et la personne s'inflige la souffrance de ne pas faire ce qu'elle devrait. Elle s'épuise.

Tout vivant qui peut ressentir de manière intérieure son énergie peut aussi choisir ses pensées et sa volonté, il manifeste ainsi un état improbable de basse entropie dont l'expérience lui plaît, qui prépare un type d'action qui lui plaît aussi. Comme il accorde une valeur particulière au fait de choisir, il choisit de ne pas se faire souffrir, d'avoir la mémoire et le goût de ses actes, et son énergie ne se disperse pas en peurs avant l'action.

Tout vivant qui peut choisir un état plus improbable de sa personne a connu l'état dangereux et inévitable de volonté aléatoire, dans lequel le réel ne fait qu'interférer de manière déterministe avec les actions. Mais à basse entropie mentale le réel peut ne pas être neutre et peut interférer de manière intentionnée avec nos actions (le besoin de sens et de protection contenu dans la très ancienne idée d'un réel non neutre a fondé la superstition et la science rationnelle). Le réel dispose alors des circonstances dans l'action, et le flux d'énergie de la personne, qui est un aspect du réel, s'orientera dans l'action voulue. Mais le plus souvent le réel ne fait qu'interférer de manière déterministe avec les actions et il nous paraît aléatoire chaque fois qu'il nous surprend, et déterministe quand nous comprenons ce que nous avons observé.

Le principe entropique universel de dispersion de l'énergie est ce qu'il faut voir à la base des actions des êtres vivants comme étant plus ou moins contrôlé dans leurs états mentaux. Pour la protection de ce qu'on aime, on ne peut pas mentir sur les motivations d'un adversaire ni le stigmatiser, car il se sentira menacé et se défendra, puisqu'il cherche à exister à bon droit, même s'il est pire que nous. Si on ment sur l'adversaire, on est soi-même dans un état de haute entropie, dans une configuration d'énergie très probable, et cette situation mène aux conflits particuliers ou aux guerres qui ne permettent plus de choisir ce qu'on est.

Lorsqu'une situation conflictuelle ou de guerre est établie, vouloir la stopper et faire entendre raison aux belligérants est une preuve de conscience, une preuve de basse entropie avant toute idée. Mais on ne sait pas comment faire quand on prête à des idées la responsabilité de ce qui arrive, alors que ce sont dans les personnes et dans les peuples des mouvements incontrôlés et/ou incontrôlables de l'énergie qui en sont responsables. Il faut alors commencer par être personnellement à l'écoute de soi, ne pas se mentir, ne pas croire ce qui est dit au nom d'intérêts particuliers, et espérer que le réel, qui est nous et ce qui nous contient, réagisse et sorte de sa neutralité. Cela ressemble à une prière, mais très réaliste, dans laquelle nous prions autant que nous sommes priés.

Quand nous pensons que notre combat est inévitable et juste, c'est que nous affirmons notre droit à l'existence et nous nous défendons. Mais presque toujours l'adversaire pense et agit pour les mêmes raisons. Il est donc possible de trouver un compromis. Dans le cas où nous enlevons le droit à l'existence à notre adversaire, il a raison de se battre contre nous, mais il doit trouver les moyens les moins brutaux de se défendre, et en premier lieu nous montrer ce que nous sommes sans nous mentir, sinon il n'y aura qu'une élévation générale d'entropie et des fins de vies et de civilisations.